

La journée des célébrations nationales, des coutumes et des traditions

Introduction

Chaque pays, chaque nation, chaque groupe ethnique a ses coutumes, ses traditions et ses fêtes.

Les traditions représentent la transmission de la doctrine, des légendes, des faits historiques et d'autres héritages de génération en génération. Les traditions sont souvent intrinsèques à un groupe de personnes, à une nation, à un groupe ethnique ou à la population d'un pays.

Les célébrations se rapportent à un événement spécifique, un festival, une commémoration, une fête religieuse, etc.

Les coutumes sont similaires aux traditions en ce sens qu'elles font référence à des pratiques suivies par la plupart des gens et consacrées par la coutume.

Les traditions, les coutumes et les célébrations font référence à l'identité fondamentale d'un groupe de personnes, qu'il s'agisse d'un groupe religieux, d'un groupe ethnique ou de la population d'un pays. Il s'agit de fêtes, de rites, de rituels, de coutumes, d'usages et de pratiques spécifiques qui se transmettent de génération en génération. Certaines d'entre elles ont pris une telle importance qu'elles ont été consacrées par l'État et inscrites au calendrier de certains pays. D'autres ont été consacrées par l'Unesco et sont inscrits au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

Cet atelier vise à donner un aperçu des coutumes, des traditions et des fêtes de chaque pays. C'est une invitation à la découverte, à l'ouverture aux autres, aux autres cultures, traditions, rituels, etc., aux éléments qui correspondent à l'identité d'un pays, d'un groupe de personnes, d'une ethnie...

En découvrant le pays à travers ses traditions, les apprenants pourront

- se faire une idée plus précise du pays
- développer une meilleure compréhension des attitudes, des coutumes et des traditions étrangères
- s'ouvrir aux autres
- faire preuve de créativité

Matériel nécessaire

Un tableau de papier avec de la pâte adhésive ou un tableau blanc avec des aimants.

Photos représentant une tradition, une coutume et une célébration.

Papier blanc et stylo, feutres, crayons de couleur, ciseaux, colle, carton...

Instructions étape par étape

Cet atelier est conçu pour permettre aux apprenants de comprendre les différentes célébrations, traditions ou coutumes, mais aussi de déconstruire les idées reçues.

1) Créer un environnement de travail favorable :

Divisez votre classe en un minimum de 3 groupes. Vous pouvez former plus de groupes si vous le souhaitez, mais cela nécessitera plus de matériel).

2) Attribuez à chaque groupe les différentes photos que vous avez collectées. Un groupe traitera d'une tradition, d'une coutume ou d'une fête.

3) Donner l'instruction :

Expliquez l'activité à vos élèves :

Chaque groupe a accès à plusieurs photos représentant une tradition, une coutume ou une fête. Chaque groupe devra identifier :

- le type d'événement (tradition, coutume, célébration)
- le contexte
- les activités présentées
- le sens

Chaque groupe doit préparer une courte présentation de ses réflexions sur la base des photos, de ses expériences et de ses connaissances.

4) Restitution :

Chaque groupe présentera les différentes images et expliquera ce qu'il pense qu'elles représentent. Les autres groupes peuvent intervenir s'ils ne sont pas d'accord avec la proposition faite.

Pour conclure le retour d'information, l'enseignant donnera les bonnes réponses à l'ensemble du groupe, en expliquant les différents contenus plus en détail.

5) Interprétation :

Demandez aux élèves de dessiner leur interprétation de ce qu'ils viennent d'entendre. Chaque jeune doit faire un dessin, un texte ou créer un objet qui lui rappelle la coutume, la fête et la tradition sur laquelle il a travaillé.

L'objectif est de pouvoir collecter leurs créations et de les exposer dans la salle de classe par exemple.

Il est important, tout au long de l'exercice, d'amener les jeunes à être respectueux les uns des autres. N'hésitez pas à déconstruire les idées reçues.

Exemples de pays européens et d'autres pays

Grèce

Noël et Nouvel An grecs

Les Grecs aiment les réunions de famille, les traditions, la nourriture délicieuse et les rituels chrétiens orthodoxes. Les Grecs (en Grèce) ne décorent pas seulement les arbres de Noël, mais aussi les bateaux. Les traditions de Noël en Grèce durent officiellement 14 jours. Elles commencent la veille de Noël et se terminent à l'Épiphanie (6 janvier) avec la "grande bénédiction de l'eau". Selon le calendrier grégorien, l'Église orthodoxe grecque célèbre Noël le 25 décembre. Les Grecs du monde entier se rendent dans les églises orthodoxes grecques la veille de Noël pour une liturgie de deux heures. Pour les Grecs, Noël n'est pas aussi important que la Pâque orthodoxe.

Lorsque le mois de décembre arrive, les maisons grecques se remplissent d'arômes de cannelle, de clous de girofle, de noix de muscade, de miel, de noix, etc. Les ménagères grecques s'affrontent pour savoir qui préparera les meilleurs biscuits de Noël Kourabiedes et Melomakarona pour les fêtes de fin d'année.

Biscuits de Noël aux kourabiedes et au melomakarona

Lorsque le mois de décembre arrive, les maisons grecques se remplissent d'arômes de cannelle, de clou de girofle, de noix de muscade, de miel, de noix, etc. Les ménagères grecques rivalisent pour savoir qui préparera les meilleurs biscuits de Noël Kourabiedes et Melomakarona pour les fêtes de fin d'année. Les ménagères grecques envoient des biscuits à leur famille et à leurs proches, accompagnés d'autres friandises. Les principaux ingrédients des *melomakarona* et des *kourabiedes* sont l'huile, le miel, la cannelle, les noix, les clous de girofle, l'œuf, le beurre et le zeste d'orange, qui sont les produits alimentaires les plus célèbres de Grèce. Bien que ces biscuits au miel soient aujourd'hui associés à la période de Noël, dans l'Antiquité, les Grecs les consommaient comme dessert quotidien.



Kourabiedes et Melomakarona / Adobe stock images

Pain du Christ "Christopsomo"

Le Christopsomo (pain du Christ) est un pain rond qui fait partie de la tradition de Noël en Grèce. Le Christopsomo remonte à l'époque ottomane et fait toujours partie du repas de fête traditionnel qui est un élément clé des traditions grecques de Noël. Bien que la décoration varie d'un endroit à l'autre et soit adaptée à la vie et au travail des foyers, chaque Christopsomo comporte une croix en pâte au centre, ainsi que des amandes et des noix éparpillées sur le dessus pour symboliser la prospérité. Le pain a pour signification symbolique d'apporter une année fructueuse au foyer. Le Christopsomo est servi la nuit du réveillon et le jour de Noël.



Christopsomo - Pain de Noël grec / Wikimedia commons

Vasilopita

La Vasilopita, qui se traduit par tarte de Saint-Basile, est un dessert traditionnel du jour de l'an. Une pièce de monnaie est cachée à l'intérieur de chaque Vasilopita ; le chef de famille coupe la tarte en morceaux et celui qui découvre la pièce est considéré comme ayant une année prospère devant lui. Cette pratique découle de la légende selon laquelle les citoyens de Cappadoce rassemblaient de l'argent et des bijoux pour payer une taxe au préfet oppressif de la région. Saint Basile a réussi à persuader le préfet de dispenser les habitants de la région de remettre leurs objets de valeur. Comme ils ne savaient pas comment rendre les objets à leurs propriétaires respectifs, les villageois ont suivi la suggestion de Saint Basile et ont fait cuire de petites tartes. Les bijoux et l'argent ont alors été miraculeusement placés dans les tartes, et chaque personne a reçu ses objets de valeur personnels.



Wikipedia School vasilopita / Wikimedia Commons

Karavaki, décoration d'un bateau en Grèce

La tradition de la décoration des arbres de Noël a été introduite pour la première fois en Grèce en 1833. Le prince bavarois Otto, qui gouvernait le pays à l'époque (1832-1862), a décoré le premier arbre de Noël dans son château de Nauplie, dans le Péloponnèse. Selon les historiens, les arbres de Noël n'ont été visibles que dans les maisons des classes supérieures pendant les quelques décennies qui ont suivi. La tradition n'est devenue universellement populaire qu'après la Seconde Guerre mondiale. Auparavant, les familles grecques décoraient bien plus souvent un petit bateau. Le bateau illuminé représente l'amour et le respect de la mer, ainsi que l'espoir de retrouver des parents marins et de ramener des êtres chers à la maison, la Grèce étant une nation maritime.

Chants de Noël grecs "Kalanta"

La veille de Noël, les cloches des maisons commencent à sonner dès 7 heures du matin dans toute la Grèce. Des enfants tenant des triangles musicaux attendent la permission de commencer à chanter des chants de Noël traditionnels sous le porche (kalanta). Les chants de Noël grecs commencent par l'histoire de la naissance du Christ, se poursuivent par des prières pour la maison et les personnes qui y vivent, et se terminent par le désir des enfants d'obtenir un cadeau symbolique. La maîtresse de maison offre souvent aux enfants une friandise, comme un melomakarono ou un biscuit kourabie, en plus d'un généreux pourboire en espèces.



Triangles / Adobe stock photos

Épiphanie 'La bénédiction de l'eau'

L'Épiphanie (6 janvier), également connue sous le nom de Théophanie ou Ta Fota (signifiant "lumières") en Grèce, commémore le baptême de Jésus par saint Jean-Baptiste au Jourdain. Les prêtres procèdent à la bénédiction de l'eau après la Divine Liturgie. Les prêtres jettent une croix dans la mer, la rivière ou le lac, et un groupe d'hommes plonge dans l'eau pour la récupérer. Il est précisé que celui qui trouve la croix en premier sera béni pendant un an et que l'eau est purifiée après la cérémonie.



Épiphanie / Adobe stock photos

Pâques grecques

En Grèce, les vacances de Pâques sont liées à la période de carême, qui commence juste après les **festivités du carnaval, le lundi "propre"**, généralement passé en plein air. Les familles et les amis se rendent à la campagne, **font voler des cerfs-volants** et entament le carême par un copieux repas du "lundi propre".

Le carême, période de jeûne de 40 jours précédant la Pâque grecque, est entouré de traditions particulières. La plupart des Grecs suivent le système de croyance chrétienne orthodoxe. La religion et la tradition grecques veulent que **le carême dure 40 jours** et que l'on s'abstienne de consommer tous les produits d'origine animale. Selon les traditions du carême, il faut s'abstenir de manger tous les sous-produits et les animaux qui ont du sang. Cela inclut le poisson, le bœuf, le poulet, le porc, l'agneau, la dinde, les œufs, les produits laitiers, etc. L'alcool et l'huile d'olive sont également à proscrire. Il ne reste plus qu'un régime riche en aliments végétaux tels que les légumineuses, les céréales, les légumes, les fruits, les noix et les graines. Cette tradition remonte aux judéo-chrétiens, puis à Byzance. Pour le peuple juif, il était tabou de manger de la viande et donc du sang rouge. La raison de ce jeûne strict est que le corps doit être purifié, ainsi que l'esprit, en vue d'accepter la communion le jour de Pâques pour célébrer la résurrection du Christ d'entre les morts. Pour les chrétiens orthodoxes, le jeûne a également pour but d'obéir à Dieu et de lutter contre le diable.

Pâques, ou Pascha en grec, est la fête religieuse la plus importante de l'Église orthodoxe, marquant la résurrection du Christ et la possibilité de renaissance pour l'humanité. De nombreuses coutumes pratiquées en Grèce à l'occasion de Pâques remontent à un passé très lointain et ont été adaptées au fur et à mesure que le christianisme s'est répandu, prenant ainsi une signification religieuse.

Plus précisément, la semaine précédant le dimanche de Pâques, la "Semaine sainte", est riche en traditions :

Jeudi Saint

Les préparatifs de Pâques commencent le jeudi saint (ou grand jeudi). C'est à ce moment-là que le pain traditionnel de Pâques, le *tsoureki*, est cuit et que les œufs sont teints en rouge pour représenter le sang du Christ. Depuis l'Antiquité, les œufs rouges symbolisent le renouveau de la vie et portent le message de la victoire sur la mort.

Autrefois, les superstitions sont devenues des coutumes. Il s'agit notamment de placer le premier œuf rouge sur l'*iconostase* de la maison (l'endroit où sont exposées les icônes) pour conjurer le mauvais sort. On marquait également la tête et le dos des petits agneaux avec de la teinture rouge pour les protéger. Le soir du jeudi saint, les services religieux comprennent une représentation symbolique de la crucifixion et la période de deuil commence. Dans de nombreux villages et villes, les femmes resteront assises dans l'église toute la nuit en signe de deuil traditionnel.



Œuf de Pâques rouge / Adobe stock images

Vendredi saint

Le jour le plus saint de la semaine est le vendredi saint (ou grand vendredi). C'est un jour de deuil et non de travail. C'est aussi le seul jour de l'année où la Divine Liturgie n'est pas lue. Les drapeaux sont mis en berne et les cloches des églises sonnent toute la journée d'un ton lent et triste.

De nombreuses personnes pieuses ne cuisinent pas le vendredi saint. S'ils le font, les aliments traditionnels sont simples et se limitent à ceux qui peuvent être bouillis dans l'eau (et non dans l'huile) et assaisonnés de vinaigre. Les haricots ou les soupes fines comme la *tahinosoupa* (soupe à base de tahini) sont assez courants. Traditionnellement, les femmes et les enfants apportent des fleurs à l'église pour décorer l'*Epitaphio* (le cercueil symbolique du Christ). C'est le jour de l'office des lamentations, qui pleure la mort du Christ.

Le cercueil est abondamment décoré de fleurs et porte l'image du Christ. Pendant le service, il est porté sur les épaules des fidèles au cours d'une procession qui traverse la communauté jusqu'au cimetière et revient. Les membres de la congrégation suivent en portant des bougies.

Samedi Saint

Le samedi saint (ou grand samedi), la flamme éternelle est amenée en Grèce par un avion militaire et distribuée aux prêtres qui l'attendent et la portent dans leurs églises locales. L'événement est toujours retransmis à la télévision et, en cas de menace de mauvais temps ou de retard, le pays tout entier agonise jusqu'à ce que la flamme arrive à bon port.

Le matin du samedi saint, les préparatifs commencent pour la fête de Pâques du lendemain. Les plats qui peuvent être préparés à l'avance sont préparés. La traditionnelle soupe *mayiritsa*, qui utilise les organes et les intestins de l'agneau qui sera rôti, est préparée. Elle sera consommée après l'office de minuit. L'office de minuit de la Résurrection est une occasion à laquelle participent toutes les personnes qui le peuvent, y compris les enfants. Chaque personne tient une bougie blanche qui n'est utilisée que pour cet office.

Les bougies spéciales fabriquées pour Pâques sont appelées *labatha* (*lah-BAH-thah*). Elles sont souvent offertes aux enfants par leurs parents ou parrains. Bien que la bougie elle-même soit généralement blanche, elle peut être richement décorée avec les héros ou les personnages de livres d'histoires préférés des enfants. Les bougies peuvent atteindre jusqu'à trois pieds de haut.

Les foules sont si nombreuses que les églises se remplissent au fur et à mesure de l'attente. Peu avant minuit, toutes les lumières sont éteintes et les églises ne sont éclairées que par la flamme éternelle sur l'autel.

Lorsque l'horloge passe minuit, le prêtre crie "*Christos Anesti*" (*khree-STOHSS ah-NES-tee*, "Le Christ est ressuscité") et transmet la flamme (la lumière de la résurrection) aux personnes les plus proches. La flamme passe ensuite d'une personne à l'autre et l'église et la cour ne tardent pas à s'illuminer de la lumière vacillante des bougies.

Le chant byzantin "*Christos Anesti*" et le "*fili tis Agapis*" ("baiser d'Agapè") emplissent l'air de la nuit. Amis et voisins s'échangent des "*Christos Anesti*" pour se souhaiter bonne chance. En réponse, ils diront "*Alithos Anesti*" (*ah-lee-THOHSS ah-NES-tee*, "vraiment, il est ressuscité") ou "*Alithinos o Kyrios*" (*ah-lee-thee-NOHSS o KEE-ree-yohss*, "vrai est le Seigneur").

Dès que l'on crie "*Christos Anesti*", les cloches des églises se mettent à sonner joyeusement sans discontinuer. Dans les ports de toute la Grèce, les navires se joignent à la fête en faisant retentir leur corne, les projecteurs sont allumés sur les grands bâtiments, et des feux d'artifice et des engins bruyants, petits et grands, sont lancés.



HolySaturdayGospel.jpg / Wikimedia commons

Le repas traditionnel

La coutume veut que l'on ramène la flamme éternelle à la maison et que l'on s'en serve pour tracer un signe de croix dans la suie sur le cadre de la porte. La croix de suie est laissée là tout au long de l'année, symbolisant que la lumière de la Résurrection a béni la maison. Les bougies sont utilisées pour allumer le candélabre de l'icône et sont placées sur la table pour le repas de minuit. Le spectacle de centaines de flammes de bougies se déplaçant d'églises en maisons au cours de cette nuit est vraiment magnifique.

Une fois rentré à la maison, tout le monde se retrouve autour de la table pour un repas traditionnel de rupture du jeûne. Ce repas comprend la soupe mayritsa, le tsoureki (pain sucré) et les œufs rouges, qui ont été préparés plus tôt. Avant de manger les œufs, il y a un défi traditionnel appelé *tsougrisma*. En tenant votre œuf, vous tapez l'extrémité contre l'extrémité de l'œuf de votre adversaire, en essayant de le casser. Ce jeu est apprécié des enfants comme des adultes. Les œufs sont souvent préparés en très grande quantité, car le jeu se poursuit le lendemain avec encore plus d'amis et de famille.

Dimanche de Pâques

Le dimanche de Pâques, l'accent est mis sur les plats traditionnels de la Pâque grecque. À l'aube (ou plus tôt), les broches sont mises en marche et les grils allumés. La principale attraction de la journée est un agneau ou un chevreau entier rôti pour représenter l'agneau de Dieu. Cependant, beaucoup préfèrent les plats d'agneau ou de chevreau cuits au four ou sur la cuisinière.

Des amuse-gueules, tels que des olives grecques et du tzatziki (sauce au yaourt et au concombre), sont servis aux convives, qui peuvent les déguster en regardant l'agneau cuire à la broche. Les fours sont remplis d'accompagnements traditionnels et de toutes les garnitures, comme les *patates furnou*

(pommes de terre rôties aux agrumes et à l'origan) et la *spanakotyropita* (tarte aux épinards et au fromage).

Les grands vins grecs, l'ouzo et d'autres boissons coulent à flots. Les préparatifs du repas se transforment en célébrations festives, avant même que le repas ne commence. Le repas est une affaire de longue haleine, qui dure souvent longtemps dans la nuit, parfois jusqu'à quatre heures.



Agneau rôti / Adobe stock images

Lundi de Pâques

Autre jour férié, le lundi de Pâques est un jour où l'on prend son temps. Il est peut-être plus décontracté, mais c'est un jour rempli de délicieux restes et un moment de détente après toutes les célébrations précédentes.

Jamales - Festival de carnaval à Ioannina

Ioannina est l'une des quatre villes de l'Épire. C'est la capitale de la préfecture homonyme et une ville animée de plus de 100 000 habitants. Cette ville animée et accueillante se trouve à une altitude de 475 m, au milieu de plaines agricoles, avec des cultures de céréales et de tabac. La ville est fascinante, idéale pour des vacances tout au long de l'année. Ioannina a tout pour plaire : d'importants sites archéologiques, un lac et une petite île en son centre, entourés de montagnes, une vie nocturne intense et une cuisine traditionnelle exquise. Ioannina possède encore des rues pavées et une architecture intéressante, où l'Orient rencontre le style néoclassique. En hiver, la région est généralement recouverte d'un voile de neige. Au printemps, on assiste à une fête des couleurs, tandis qu'en été, le lac est idéal pour les excursions en bateau et les visites de l'île. Mais ce qui séduit le plus dans cette ville, c'est la fête des Jamales, qui célèbre le carnaval.

Les Jamales sont une coutume qui remonte à l'époque de l'occupation turque et qui revit dans la belle ville de Ioannina chaque année à l'occasion du carnaval ! Elle commence le soir du dimanche de Tyrini par l'allumage d'un grand feu dans tous les quartiers de Ioannina et se poursuit autour des flammes jusqu'au matin du lundi de Kathara, avec des danses, des chants, de nombreuses friandises et de la soupe chaude aux haricots. Cette coutume est quelque peu... compétitive, chaque quartier essayant d'avoir la meilleure Jamala ! Au total, plus de 60 quartiers de Ioannina s'affrontent pour savoir qui

réussira à faire le plus de fête autour de sa Jamala chaque année ! Les préparatifs commencent trois jours avant la fête elle-même, afin que le bois arrive dans chaque quartier et soit placé de manière appropriée pour créer un immense feu de joie. Autour des Jamales, selon la coutume, une grande fête est organisée toute la nuit, avec des danses, du vin et de la soupe de haricots chaude. Les mascarades dansent autour du feu, en rangs doubles ou triples, jusqu'au petit matin. Chaque quartier de Ioannina et chaque village de la préfecture de Ioannina possède sa propre Jamala. Les tzamales les plus populaires sont ceux de Karavatia, le château, de Lakomata, Platanakia et Loutsa. Cependant, celle qui attire le plus de visiteurs et d'habitants est le feu à l'intérieur du château où, du début de l'après-midi jusqu'à tard dans la nuit, les jeunes dansent d'abord sur des danses traditionnelles, puis transforment l'endroit en un club en plein air. Le mot Jamala n'a pas été interprété. Certains affirment qu'il s'agit d'un mot d'origine arvanitique, tandis que d'autres pensent qu'il s'agit d'un mot d'origine turque.



Feu de Jamales / Adobe stock images

France

14 juillet

En France, le 14 juillet est un jour de fête nationale, et ce depuis 1880.

Bien que le 14 juillet soit généralement associé à la prise de la Bastille en 1789, c'est en fait le 14 juillet 1790, la Fête de la Fédération, qui est officiellement commémorée en France depuis plus d'un siècle. Cette fête commémore la prise de la Bastille et l'insurrection populaire du 14 juillet 1789 ou "le réveil de la liberté" (Victor Hugo), symbole de la fin de la monarchie absolue. Mais elle commémore aussi la première fête nationale et largement acceptée de la Fédération, le 14 juillet 1790 : la dernière grande manifestation d'unité nationale, un sursaut de joie entre les affres de la "Grande Peur" et la période la plus dure de la Révolution.

La prise de la Bastille est un événement central de la Révolution française. En effet, le 14 juillet 1789, le peuple se soulève pour renverser la monarchie suite à la crise économique causée par les mauvaises récoltes et les problèmes financiers de l'époque.



14 juillet / Adobe stock images

Ce n'est qu'en 1880 que le 14 juillet devient un jour férié. Pour cette célébration, une place centrale a été donnée à l'armée avec la mise en place d'un défilé militaire sur les lieux emblématiques français et parisiens. De nos jours, le défilé se déroule sur les Champs Elysées.



Fête française / Adobe stock images

Un spectacle nocturne a lieu dans les grandes villes de France sous la forme d'un feu d'artifice. Il s'agit plus précisément d'un spectacle pyrotechnique de sons et de lumières. Dans la capitale, le feu d'artifice a lieu à proximité de la Tour Eiffel.



Fête française / Adobe stock images

A un niveau plus local, dans les villes et les villages, les pompiers organisent un bal populaire le soir

du 14 juillet ou de l'ancien. Ces bals offrent aux habitants un moment de convivialité et de plaisir. Chaque région fait la fête avec des groupes de musique traditionnelle locale ou des fanfares (Bandas dans le sud de la France).

Fête de la musique

La Fête de la Musique, également connue sous le nom de World Music Day ou Make Music Day, est une célébration mondiale de la musique qui a lieu chaque année le 21 juin. L'événement a été créé en France en 1982 par le ministre français de la culture, Jack Lang, et le directeur musical Maurice Fleuret. Leur objectif était d'encourager les Français à participer et à apprécier la musique, à la fois en tant qu'interprètes et en tant que spectateurs.

Le concept du festival est simple : promouvoir la musique en permettant à des musiciens amateurs et professionnels de se produire gratuitement dans des espaces publics, rendant ainsi tous les genres musicaux accessibles à tous. Le festival a lieu le jour du solstice d'été, le jour le plus long de l'année, qui symbolise l'abondance de la musique et de la culture dans nos vies.

Au fil des ans, la Fête de la Musique a acquis une reconnaissance internationale et est aujourd'hui célébrée dans plus de 120 pays à travers le monde. Chaque pays, ville et communauté organise ses propres festivités, qui peuvent inclure des concerts de rue, des soirées "micro ouvert", des ateliers de musique et des représentations spéciales dans des lieux tels que des musées, des parcs et des gares.

L'événement présente une grande variété de styles musicaux, du classique au jazz en passant par le rock, le hip-hop, l'électronique et les musiques du monde. Il encourage la collaboration et l'échange culturel entre les musiciens, ainsi qu'un sentiment d'unité et de solidarité à travers le langage universel de la musique.

L'un des aspects clés de la Fête de la Musique est son caractère inclusif, puisqu'elle invite des personnes de tous âges, de toutes origines et de tous niveaux de compétence à participer. Cette approche démocratique de la musique contribue à faire tomber les barrières, en permettant aux gens de découvrir et d'apprécier diverses expressions musicales

Lettonie

Midsummer (Jāņi)

Lorsque le jour est le plus long et la nuit la plus courte, au solstice d'été, les Lettons célèbrent le soir du Līgo (23 juin) et le jour du Jāņi (24 juin), en restant éveillés autour de feux de joie ou de tonneaux enflammés hissés sur des poteaux.

Lorsque les croisés allemands sont arrivés sur les rives de la mer Baltique au XIIe siècle, ils ont été surpris par l'ampleur des festivités qui se déroulaient autour des feux de joie la nuit de Jāņi. La célébration avait lieu pendant le jour le plus long et la nuit la plus courte de l'année, le 21 juin. La christianisation de la Lettonie a avancé la date du Jāņi au 24 juin, jour de la Saint-Jean.

Dans le calendrier des agriculteurs lettons, le Jāņi marque la première fenaison et suit le début de l'été astronomique. Les traditions comprennent la fin des travaux de printemps, le désherbage, l'entretien des plates-bandes, l'apprentissage de chansons folkloriques, le nettoyage et le rangement de la maison, la fabrication d'un fromage Jāņi spécial en forme de disque solaire, le brassage de la bière, la cuisson des pīrāgi (tartes) et, la veille des festivités, la décoration de la ferme avec des branches de bouleau, des bouquets de fleurs, des guirlandes, des branches de chêne et des couronnes.

Parmi les anciennes célébrations saisonnières lettones, le solstice d'été est celle qui a conservé le plus d'activités traditionnelles, notamment les préparatifs en vue du grand jour. Les spécialistes de la religion associent le Jāņi aux cultes solaires et aux rites de fertilité. Les branches de bouleau et les fleurs, la cueillette de plantes magiques spécifiques, les danses et le symbolisme sexuel des chansons folkloriques indiquent clairement le contenu érotique de la fête.

Pendant la soirée du Līgo, des feux sont allumés et brûlent du coucher du soleil jusqu'au lendemain matin. Cette pratique reflète la croyance selon laquelle la lumière des feux se transmettra à l'année solaire suivante. Sauter par-dessus le feu est censé apporter chance et bien-être pour l'année à venir.

Les chants occupent une place centrale dans la célébration. Jāņi est la fête lettone la plus appréciée. Līgo est également connu sous le nom de "jour des herbes", car le bref été permet à différentes plantes d'atteindre le sommet de leur floraison.

Jānis a été le nom de personne letton le plus populaire pendant près de 100 ans (1918-2000). Lors de la soirée Līgo, tous ceux qui s'appellent Jānis portent une couronne de feuilles de chêne, tandis que les femmes et les jeunes filles portent des couronnes de fleurs, d'herbes et de plantes.



Fille avec des fleurs / Adobe stock images



Feu / Adobe stock images

Solstice d'hiver (Fête de l'hiver)

Le solstice d'hiver, appelé "Ziemassvētki", littéralement "fête de l'hiver", est célébré le jour le plus court et la nuit la plus longue de l'année. Au fil des siècles, les anciennes traditions païennes se sont mélangées aux traditions chrétiennes.

La veille de Noël est également appelée la nuit de la bûche (nuit de Yule), au cours de laquelle les gens roulent la bûche de Yule d'une ferme à l'autre et finissent par la brûler. La combustion de la bûche de Noël symbolise le début d'une nouvelle année solaire et le soleil lui-même.

Parmi les autres traditions du solstice d'hiver, citons la fréquentation du sauna, un repas de neuf plats, qui assure une année suivante prospère, le fait de s'habiller avec des costumes spéciaux (iet budēļos, ķekatās, čigānos), de dire la bonne aventure et d'offrir des cadeaux.

Le sapin a un rôle particulier ; il provient de l'arbre de vie ancestral que l'on apportait dans la maison. On fouettait doucement les gens avec ses branches pour obtenir bénédiction, vitalité et santé. Le sapin est également associé à la magie du feu et de la lumière, combinant ainsi deux de nos traditions ancestrales : la branche vivante et la bénédiction du feu.

Partout dans le monde, comme pour l'ensemble de la fête de Noël, la décoration du sapin de Noël est liée aux rituels païens du solstice d'hiver. Ce n'était pas toujours un sapin qui était décoré : nos ancêtres apportaient également des branches de genévrier dans la maison.

Rīga est reconnue comme le lieu de naissance du premier arbre de Noël, installé et décoré dès 1510 selon certains témoignages. Toutefois, c'est au début du XXe siècle que le sapin est devenu le principal ornement de Noël pour toutes les familles lettones.

Les premiers arbres de Noël étaient décorés avec des objets comestibles simples et beaux : noix saupoudrées de farine, pommes, morceaux de sucre et pain d'épices. On utilisait également des cônes, des fleurs en papier et des tiges de pin enveloppées de fils rouges. Pour décorer les branches du sapin,

on utilisait des fils colorés, des pailles, des œufs d'oiseaux, des fruits, des légumes, des chips et des fleurs séchées.

L'ornement puzurs était particulièrement populaire. Il était fait de pailles enfilées, enrichies de tissus de différentes couleurs ou de plumes d'oiseaux. Les maisons étaient également décorées d'une pomme de terre dans laquelle des pailles étaient enfoncées. Une telle formation était appelée le soleil (saulīte). Les décorations étaient le plus souvent réalisées par des enfants qui y mettaient leur amour et la pureté d'un cœur d'enfant. C'est pourquoi ces créations avaient une énergie particulière.

Les pois gris (pelēkie zirņi) avec du bacon constituent l'un des plats presque obligatoires de la table de Noël. La tradition de la culture des pois gris en Lettonie remonte au moins au XVIIIe siècle. Les pois, l'orge et les haricots ont longtemps constitué des aliments de base et sont restés importants jusqu'à l'introduction de la pomme de terre au XIXe siècle. De nos jours, les guides touristiques mentionnent les pois gris au lard comme un plat spécifiquement letton qui mérite d'être dégusté. Depuis 2015, les gros pois gris de Lettonie figurent sur la liste des appellations d'origine protégées (AOP) européennes.



Bûche de Noël et bandes de lierre / Wikimedia commons

Pologne

Andrzejki (Saint-André)

"Les Polonais ont également une façon unique de célébrer la Saint-André (le 30 novembre, bien que les festivités puissent commencer le soir du 29 novembre). Les festivités comprennent toute une série de jeux de voyance, dont celui qui consiste à verser de la cire de bougie dans de l'eau froide par le trou d'une serrure afin de créer une figurine de cire dont la forme est ensuite utilisée pour prédire l'avenir. La tradition qui consiste à prédire la probabilité d'un mariage grâce à l'amusante course de chaussures est un élément clé de l'événement : toutes les personnes présentes dans la pièce enlèvent leurs chaussures et les déposent sur le sol, l'une après l'autre, en commençant par le mur le plus éloigné de la porte. La première paire de chaussures qui franchit le seuil de la porte est synonyme de mariage pour son propriétaire".

<https://theculturetrip.com/europe/poland/articles/7-traditions-only-poles-can-understand/>



Vieille clé / Adobe stock images

Śmigus-Dyngus : Pologne Journée nationale de la lutte contre l'eau (Wet Monday, Dyngus Day)

Il s'agit d'une tradition polonaise du lundi de Pâques qui, en résumé, consiste à se jeter de grandes quantités d'eau les uns sur les autres. Cette tradition remonte très probablement au XIVe siècle, mais elle a aussi des origines préchrétiennes liées à l'équinoxe de mars et à l'arrivée du printemps, l'eau étant un symbole de vie et de renouveau. On retrouve des traditions similaires dans toute l'Europe centrale et orientale, avec Поливаний понеділок (lundi de l'arrosage) en Ukraine, Oblévačka en République tchèque, Oblievačka en Slovaquie et Vízbevető en Hongrie. Il est également connu sous le nom de "Dyngus Day" dans les communautés polonaises hors de Pologne.

Aujourd'hui, l'affaire Śmigus-Dyngus s'est transformée en une véritable bataille de l'eau à l'échelle nationale. Elle ne concerne pas seulement les jeunes garçons et les jeunes filles. Elle peut concerner n'importe qui. Vous n'êtes peut-être qu'un passant innocent, mais vous pourriez vous aussi être trempé de la tête aux pieds. Śmigus-Dyngus est devenu une véritable foire d'empoigne : pistolets à eau, bouteilles d'eau et ballons d'eau venant d'en haut. On ne sait jamais d'où l'eau va venir ! Dans certains cas, des camions de pompiers se sont même joints aux festivités. <https://culture.pl/en/article/smigus-dyngus-polands-national-water-fight-day>



Bataille d'eau / Adobe stock images

La noyade de Marzanna

Le premier jour du printemps, les Polonais célèbrent le départ (ou la disparition) de l'hiver par la "noyade (et parfois l'incendie) de Marzanna". Cette tradition trouve son origine dans les rites sacrificiels préchrétiens des païens slaves. Marzanna est le nom polonais d'une déesse slave associée à la mort, à l'hiver et à la nature.

La poupée Marzanna est traditionnellement faite de paille et de toile blanche et décorée de rubans colorés. Les habitants créent son portrait en utilisant de la paille, de vieux vêtements et même des accessoires comme un foulard. Ils jettent ensuite littéralement "l'hiver" dans un lac ou une rivière pour qu'il s'y noie. Cette pratique symbolise l'éloignement de l'hiver et la préparation de la nature au printemps et à sa renaissance. La procession est souvent accompagnée de chants ou de la récitation de vers anciens : "Marzanna, Marzanna, traverse les mers à la nage. Que les fleurs s'épanouissent et que les champs verdissent". La tradition de la Marzanna est encore populaire dans certaines régions de Pologne, principalement dans les campagnes. <https://culture.pl/en/article/7-confusing-polish-customs> ; <https://www.trafalgar.com/real-word/7-unique-polish-traditions/>



Noyade de Marzanna / *Wikimedia commons*

Présentation et discussion de 3 traditions et célébrations sélectionnées en Pologne (Andrzejki, Śmingus-Dyngus, La noyade de Marzanna)

1. Traditions d'apprentissage et célébrations par les élèves

Répartition des élèves en groupes

Tâches du groupe :

- Présentation d'une tradition et d'une célébration polonaises sélectionnées par le biais d'une pièce de théâtre (les élèves jouent la pièce et les autres enfants devinent de quelle tradition il s'agit et ce qui a été montré).
- Les élèves préparent une affiche annonçant l'une des traditions ou célébrations polonaises si elle devait avoir lieu dans leur région et dans leur culture. Ils élaborent une image et des directives pour les participants - ce qu'ils doivent préparer, comment ils doivent s'habiller et ce qu'ils doivent apporter avec eux.
- Les élèves rédigent une invitation à une fête polonaise : "Qui allez-vous inviter, comment allez-vous les encourager à participer ? Qu'est-ce qui sera le plus intéressant pour vous ? Pourquoi vaut-il la peine d'apprendre à connaître les coutumes et les traditions d'autres pays ?

2. Tâches liées aux traditions individuelles

a. Le jour de la Saint-André

Tâche : Écrivez votre avenir pour l'année prochaine. Donnez une image qui exprime cette voyance comme un rêve. Qu'aimeriez-vous voir se réaliser ? De quoi rêvez-vous ?

b. Le jour de Dyngus

Question de réflexion : connaissez-vous un jeu similaire à Dyngus dans votre culture ? Qu'est-ce qui vous plaît dans cette tradition ?

c. La noyade de Marzanna

Tâche : Dessinez votre Marzanna à l'aide du matériel préparé par l'enseignant (papier buvard, papier de couleur, tissu, ciseaux, scotch, ficelle) (la tâche peut être individuelle ou collective).

- Pourquoi vaut-il la peine de dire adieu à l'hiver et d'accueillir le printemps ? Qu'est-ce que cela peut signifier, en termes de valeur ?

Espagne

Reyes Magos (Jour des Rois)

La célébration du Jour du Roi ou Día de los Reyes Magos commence la veille, le 5 janvier. Dans les villes et villages d'Espagne, des défilés sont organisés. Les trois rois - Melchior, Caspar et Balthazar - sont accueillis en fanfare. C'est à Alcoy, dans la province d'Alicante, que le défilé est le plus ancien, puisqu'il remonte à 1885. Lors du passage du cortège, des bonbons sont lancés aux spectateurs. Les trois rois ou sages apportent des cadeaux aux enfants pendant leur sommeil la nuit du 5 au 6. Les enfants déposent des chaussures pour que les rois y déposent leurs cadeaux.



Día de reyes / Adobe stock images

En préparation du Jour des Rois, les enfants écrivent des lettres aux rois et déposent de la nourriture et des boissons pour les trois visiteurs et leurs chameaux. Selon la tradition, les enfants qui ont été sages reçoivent des cadeaux et ceux qui ne l'ont pas été reçoivent du charbon (une friandise à base de sucre qui ressemble à du charbon).

Le 6 janvier est un jour férié et un jour où l'on se réunit en famille pour ouvrir les cadeaux et partager un repas. Il s'agit d'un pain circulaire sucré, recouvert de sucre, de fruits secs et d'une couronne, et parfois fourré de crème. À l'intérieur du gâteau sont cachés un personnage (un roi ou tout autre personnage) et une fève. La personne qui reçoit la figurine dans son morceau reçoit la couronne et est traitée comme un roi ou une reine pour la journée. La personne qui reçoit la fève est censée payer le roscón.



Roscon de Reyes / Adobe stock images

Diada de Sant Jordi (Saint Georges)

Sant Jordi, ou Saint-Georges, est le saint patron de la Catalogne et la Diada de Sant Jordi, la fête de Saint-Georges, est un événement festif qui, au fil des ans, est devenu une célébration de la culture catalane, représentée par des livres et des roses.

La Festa de Sant Jordi a lieu dans toute la Catalogne le 23 avril, jour de la mort de Saint-Georges. Sous les ordres de l'empereur romain Dioclétien, il refusa d'obéir à l'ordre de persécuter les chrétiens et fut donc martyrisé et décapité. Il fut donc martyrisé et décapité. Très vite, il commença à être vénéré comme un martyr et des histoires fantastiques à son sujet commencèrent à circuler.

La légende de Sant Jordi explique qu'il y a longtemps, à Montblanc (Tarragone), un dragon féroce, capable d'empoisonner l'air et de tuer de son souffle, avait effrayé les habitants de la ville. Les habitants, effrayés et fatigués des ravages et des méfaits du dragon, décidèrent de le calmer en le nourrissant d'une personne par jour qui serait choisie au hasard d'un tirage au sort. Au bout de quelques jours, la princesse fut la malchanceuse. Lorsque la princesse quitte sa maison et se dirige vers le dragon, Jordi, vêtu d'une armure étincelante et monté sur un cheval blanc, apparaît soudain pour la secourir. Saint Georges brandit son épée et poignarda le dragon, libérant enfin la princesse et les citoyens de cette tourmente. Du sang du dragon naquit un rosier avec les roses les plus rouges que l'on ait jamais vues. Saint Georges, devenu un héros, cueillit une rose et l'offrit à la princesse.

Le culte de Saint-Georges s'est répandu dans les terres catalanes au Moyen Âge, bien qu'il ait été vénéré dès le VIIIe siècle. Depuis 1456, il est le saint patron de la Catalogne.



Dragon vert avec chevalier / Adobe stock images

La fête est célébrée de manière plus ou moins importante depuis le XVIe siècle, mais au XIXe siècle, l'essor du mouvement politique et culturel connu sous le nom de *Renaixença* a fait de cette fête le jour civique, culturel et patriotique le plus célébré à Barcelone et en Catalogne.

L'association de la fête au livre remonte aux années 1920, lorsque Vicent Clavel i Andrés, écrivain valencien et directeur de la maison d'édition Cervantes, proposa à la Cambra Oficial del Llibre de

Barcelona et au Gremi d'Editors i LlibreTERS - respectivement la Chambre officielle du livre de Barcelone et la Guilde des éditeurs et des libraires - d'organiser une fête destinée à promouvoir le livre en Catalogne. Ils ont choisi le 7 octobre 1927 pour l'organiser.

Lors de l'exposition internationale qui s'est tenue à Barcelone en 1929, les libraires ont décidé d'installer des stands dans les rues pour présenter leurs nouvelles publications et encourager la lecture. L'initiative a connu un tel succès qu'ils ont décidé de changer la date et d'instituer le 23 avril comme Journée du livre, car c'est le jour où sont morts deux des plus grands noms de l'histoire de la littérature : Cervantès et Shakespeare : Cervantès et Shakespeare.

L'impact de cette fête catalane a été tel qu'en 1995, l'Assemblée générale de l'UNESCO a déclaré le 23 avril Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

Aujourd'hui, le 23 avril, la Sant Jordi et la Santa Jordina sont toutes deux célébrées, démontrant que les fleurs sont un cadeau idéal pour les hommes et les femmes, et que les femmes n'ont pas besoin d'être sauvées par un chevalier.

Algérie

YENNAYER (Nouvel An berbère).

Cette fête représente le nouvel an amazigh dans le calendrier agraire utilisé par les Berbères. Elle a généralement lieu le 12 janvier de chaque année. En 2022, nous avons célébré l'année 2972.

La célébration de Yannayer remonte à 950 av. J.-C., lorsque le roi berbère Chachnaq Ier fut intronisé pharaon d'Égypte. Yannayer est également célébré dans d'autres parties du monde, comme aux îles Canaries, car les habitants autochtones de l'île sont des Berbères appelés Guanches (Igwancien en berbère), le seul peuple berbère à ne pas être devenu musulman.

Yennayer marque également le changement de saison. En effet, cette saison est le signe de la fin des provisions faites pour l'hiver.

Le mot Yennayer vient de la composition de deux mots berbères : yan, qui signifie "un", et ayyur, qui signifie "mois", Yennayer signifie donc "le premier mois".

Traditionnellement, en Algérie, le soir du réveillon, un plat traditionnel est préparé pour l'occasion, à savoir le couscous et parfois même les berkoukes (pâtes sous forme de gros grains de couscous accompagnés de légumes et de viande). Quant à la viande, c'est la volaille ou la viande rouge, le chevreau ou le mouton, qui sont à l'honneur. Des crêpes traditionnelles appelées "bahrir" et des "s'fenj", beignets traditionnels, sont également préparés. Fruits secs, amandes, figues sèches et toutes sortes de friandises sont disposés sur la table, généralement accompagnés d'un bon thé à la menthe.

Pour se souhaiter une bonne année, les Algériens ont l'habitude de dire "Assegas Ameggaz", ce qui signifie "Bonne année" en amazigh.

Les Algériens portent un grand intérêt et une grande affection à cette fête car elle a toujours fait partie de la culture algérienne. Certaines familles suivent des rites très précis. L'une des croyances est que couper les cheveux d'un enfant revient à élaguer un arbre au même moment pour lui permettre de mieux pousser.

Dans la région de Kabylie, il est évident que les festivités sont très folkloriques. Les femmes portent leurs habits traditionnels et les chants berbères sont souvent entendus dans les maisons, ce qui donne un aspect très festif à cette journée. Il n'en demeure pas moins que d'autres villes d'Algérie célèbrent Yennayer de manière tout aussi festive.

Chaque année, toute l'Algérie est en fête. La situation actuelle due à la propagation du Coronavirus a fait que certaines festivités n'ont pas pu avoir lieu ou ont été très limitées. Néanmoins, certains événements ont eu lieu, tels que des marchés et des expositions dans tout le pays.

Vidéo : <https://youtu.be/RIXio8kcsYA>

Aïd al-Fitr

L'Aïd al-Fitr (عيد الفطر), fête de la rupture) est la fête musulmane marquant la rupture du jeûne du mois de Ramadan. Elle est célébrée le premier jour du mois de Shawwal.

Bien que l'Aïd soit une fête commune à tous les musulmans du monde, elle n'est pas célébrée partout au même moment. La différence est d'un ou deux jours d'un pays à l'autre. Néanmoins, elle reste un symbole unanime du triomphe de l'accomplissement de nombreuses épreuves durant tout le mois.

A la veille de l'Aïd, toutes les familles algériennes préparent divers gâteaux traditionnels. C'est avec ces mêmes gâteaux que l'on prend le premier café du matin, après un long mois de jeûne. Gâteaux, cadeaux, vêtements, la plupart des familles algériennes se mettent en quatre pour faire de ces deux jours une fête pour petits et grands.

Le jour de l'Aïd, les Algériens rendent visite à leur famille, apportant des boîtes pleines de gâteaux préparés la veille, et il n'est pas rare de revenir avec une boîte aussi pleine que celle emportée ! Un échange de petites douceurs qui seront consommées plusieurs jours après l'Aïd.

En outre, la prière de l'Aïd a lieu tôt le matin dans les mosquées. Sa particularité est un chant religieux avant la prière.

Les autres habitudes des Algériens pendant cette fête sont d'acheter de nouveaux vêtements, principalement pour les enfants. Ils leur offrent également des cadeaux, parfois même un peu d'argent pour faire plaisir aux plus petits.

Pour ceux qui ont un proche décédé, c'est aussi l'occasion de se rendre sur sa tombe, une manière de toujours inclure les morts dans la célébration. Une aumône est également fixée chaque année par le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, appelée "Zakat el-Fitr". Cette année en Algérie, la Zakat est fixée à 120 DA par personne. Elle est versée à la fin du mois de Ramadan.

Enfin, ce jour-là, on se souhaite "Aid Mubarak" ou "Saha Aidek", plus courant en Algérie, qui signifie simplement "Joyeux Aid". Certains ajoutent à leurs vœux une phrase typiquement algérienne, "Taâydou bel eou el Hna", pour se souhaiter une "bonne et heureuse fête de l'Aïd".

L'Aïd est donc une fête, mais qui reste très marquée par la piété, la bonté et la spiritualité, dans la continuité de ce que symbolise le Ramadan.



Eid al-Fitr / Adobe stock images



Eid al-Fitr / Adobe stock images

SEBEIBA



Sebiba 3 Algérie / Wikimedia Commons

Sebeiba est une grande fête touareg organisée dans la région de Djanet, au sud-est de l'Algérie. C'est une cérémonie tribale typique du monde touareg. Chaque année depuis plus de 3 millénaires, lors de la fête d'El Achoura, les différentes tribus touarègues du Tassili N'Ajjer se réunissent dans l'oasis de Djanet pour célébrer le pacte de paix, la S'biba, perpétuant ainsi une tradition plusieurs fois millénaire.

Les sages de l'oasis de Djanet déterminent la date de la Sebeiba.

Les préparatifs de la Sebeiba durent 8 jours. C'est l'occasion d'organiser ce festival sous tous ses aspects : chorale, danse, rythme et voix. C'est un véritable entraînement pour atteindre l'harmonie la plus parfaite.

Les femmes, parées de leurs plus beaux bijoux, chantent des chansons touarègues tandis que les hommes, vêtus de costumes traditionnels, mènent une guerre "sans effusion de sang". Sous les chants de guerre, ils se défient et la tension monte, mais ils ne s'affrontent jamais.

Ils célèbrent la réconciliation entre les peuples nomades à l'annonce de la victoire de Moïse sur les armées de Pharaon et de sa mort.

Vidéo : <https://youtu.be/1D7ldP6oBhc>